

Défi 1C

Propositions d'action pour relever le défi : Organisation, gouvernance et modèles économiques de la « sélection » décentralisée pour l'AB

Participants : Dominique Desclaux, Frédéric Rey, Vincent Béguier, Henri Duval, Renaud Rincent, Laurence Fontaine.

Lister les principaux freins à lever/leviers à mobiliser pour relever le défi scientifique

- Freins :
- Quel financement de la sélection par d'autres mécanismes que le certificat d'obtention végétale (COV) ? (i.e. retour de royalties pour une variété donnée)
 - Quels modèles de sélection plus frugaux et moins longs ?
 - En particulier, quel(s) modèle(s) économique(s) pour la création et la diffusion de matériel hétérogène biologique (MHB) ?
- Leviers :
- Explorer d'autres modèles développés ailleurs en Europe et dans le monde

Formaliser la/les questions essentielles

Expliquer en quoi elle est innovante, ce qu'on en connaît, et comment elle va contribuer à étudier l'hypothèse Bio majoritaire (axes et sous axes du MP)

Le besoin d'adaptation des variétés aux contextes dans lesquels elles vont être cultivées (conditions pédo-climatiques, aléas climatiques) et valorisées (débouchés, filières, attentes des consommateurs) amène à beaucoup plus de diversité des variétés, de plus en plus territorialisées. Le modèle dominant actuel, qui nécessite de faire du volume en diffusant une variété dans beaucoup de conditions (système linéaire descendant jusqu'à l'agriculteur) est peu adapté pour répondre à cet enjeu de diversité des variétés (adaptées et adaptables). Pour y faire face, **quelle organisation de la sélection (incluant gouvernance et modèle économique) est à même de favoriser cette diversité ? En particulier, quelle organisation décentralisée de la sélection en AB ? Quelle place pour l'innovation à la ferme ?**

Pour obtenir des variétés adaptées localement, plusieurs approches sont possibles :

- En fonction de l'utilisateur visé : l'agriculteur peut se positionner en tant qu'acteur de la sélection à la ferme (sa ferme), ou simplement en tant qu'utilisateur de semences, auquel cas se pose la question de l'information disponible pour les variétés qu'il souhaiterait cultiver et valoriser. Quelles clés de choix et d'assemblage de variétés, espèces... ?
- En fonction de la répartition des rôles entre agriculteur, chercheur, semencier (sélectionneur) et du degré d'implication de chacun : scénario sélection à la ferme (agriculteur acteur central) ; scénario test de cultivars en cours de sélection chez des agriculteurs ; etc. Possibilité de partir de travaux de groupes d'agriculteurs, ou de fournir un pool de ressources génétiques avec des règles d'assemblage.
NB : le rôle de réseaux locaux est à intégrer au-delà des individus (ils fonctionnent à de petites échelles, basés sur des relations de confiance : comment les démultiplier ?)

Lister les disciplines, méthodes, dispositifs nécessaires de mobiliser, développer ou créer pour répondre à la question

Disciplines : approche multidisciplinaire nécessaire.

Besoin en particulier d'économistes, + besoin de (re)mettre des sélectionneurs à l'INRAE !

Plusieurs activités ont été citées pour répondre aux enjeux identifiés :

- Former les agriculteurs à la sélection (les reconnecter à la sélection).
- Développer des outils pour massifier la sélection participative. Avec en question : comment les financer ? Comment financer les chercheurs qui accompagnent les agriculteurs sélectionnant à la ferme ? (ex. : taxe, en étudiant l'acceptabilité d'une taxe).
- Créer, gérer et diffuser l'information sur les ressources génétiques et les variétés : identifier où les trouver, les qualifier. Notamment, valoriser les bases de données INRAE sur les ressources génétiques (récupérer des accessions, les multiplier, les décrire, les tester, les sélectionner).
- Impliquer les transformateurs/distributeurs/consommateur et citoyens dans les démarches de sélection et production de semences. Cela en lien avec la question de la valeur ajoutée au niveau du produit fini. Quelles possibilités de financement en partant du produit fini (image en fonction de la ou des variétés utilisées) ?
- Cas spécifique du MHB : quel modèle économique envisager ? Etudier l'hypothèse d'un modèle reposant sur des « services » autres que la vente des semences (ex. suivi de l'évolution des populations, règles d'assemblage, faire du sur-mesure...)

Juger de la maturité : projet prêt à être soumis, besoin d'un groupe de réflexion, d'une animation spécifique, de trouver des collaborations internes ou externes etc

Pas de projet encore. Pour avancer il serait bien d'avoir une idée de ce qui se fait au niveau mondial, notamment en se rapprochant du FiBL qui a déjà travaillé la question.

Liste d'actions nécessaires pour relever le défi

Première étape : organiser un séminaire intégrant un état des lieux au niveau mondial de différents modèles, schémas d'organisation et de financement de l'innovation variétale.